

de ses oeuvres et de sa vie, et nous réclamons l'honneur de célébrer sa mémoire... — Prêtre, je m'incline avec respect et reconnaissance devant la tombe de ce grand défenseur de l'Eglise, ma mère... ”

“ Je ne saurais passer sous silence, écrivait toujours le collaborateur des *Nouvelles Soirées*, la sympathie de Louis Veullot pour le Canada et les Canadiens. C'était ici, pour lui, la terre de la foi, de l'espérance, du dévouement, de la vraie liberté. C'est vers les rives du Saint-Laurent qu'il tournait ses regards attristés par les ruines qui l'entouraient, lorsqu'il voulait se rappeler la France des anciens jours, cette France “ qui allait en conquête pour le Christ, la croix sur la poitrine et l'Eucharistie dans les plis de son drapeau ”. Je relisais hier encore les touchants adieux qu'il adressa à nos zouaves, au moment de leur départ de Rome: “ Bon voyage, fils de France, qui n'avez rien abjuré et rien perdu, ni la sagesse, ni l'esprit, ni le coeur. Bon retour dans vos foyers, où notre vieil honneur est toujours vivant! Les anges qui sont venus avec vous retournent avec vous, contents de vous. Gardez la flamme de France, gardez la flamme de Rome et du Christ! Echauffez-en le coeur de vos jeunes frères, et qu'ils viennent à leur tour, et qu'après eux viennent vos enfants et vos neveux, conservant cette tradition chevaleresque et chrétienne que les siècles n'ont pu rompre et que vous avez si glorieusement rajeunie. La prière de Pie IX est sur vous, et qui sait quel rêve de durée, quel germe de grandeur, et peut-être d'empire, vous emportez de la vieille Rome et de l'impérissable Vatican. ”